

EXAMENS CANTONAUX D'ADMISSION
DANS LES FILIÈRES DE MATURITÉS DU SECONDAIRE 2
POUR ÉLÈVES ISSU·E·S D'ÉCOLES PRIVÉES OU SCOLARISÉ·E·S À DOMICILE

SESSION 2023

FRANÇAIS – durée : 90 minutes

Nom et prénom : _____

Date de naissance : _____

Partie I : consignes spécifiques

Lisez attentivement l'extrait textuel qui vous est proposé, puis répondez aux questions.

ZONE RÉSERVÉE AUX CORRECTIONS

POINTS OBTENUS :

Thérèse Raquin

Thérèse Raquin est l'épouse de son cousin Camille, un homme faible et égoïste. Elle vit à Paris avec son mari et sa belle-mère, Madame Raquin, dans un appartement, juste au-dessus de leur boutique. Depuis quelque temps, elle entretient une liaison secrète avec son amant Laurent, un collègue et ami de son mari. La famille Raquin a pour habitude d'inviter à souper tous les jeudis des amis, dont Laurent.

1 Une après-midi, comme Laurent allait quitter son bureau pour courir auprès de
2 Thérèse qui l'attendait, son chef le fit appeler et lui signifia qu'à l'avenir il lui
3 défendait de s'absenter. Il avait abusé des congés ; l'administration était décidée
4 à le renvoyer, s'il sortait une seule fois.

5 Cloué sur sa chaise, il se désespéra jusqu'au soir. Il devait gagner son pain, il ne
6 pouvait se faire mettre à la porte. Le soir, le visage courroucé de Thérèse fut une
7 torture pour lui. Il ne savait comment expliquer son manque de parole à sa
8 maîtresse. Pendant que Camille fermait la boutique, il s'approcha vivement de la
9 jeune femme :

10 — Nous ne pouvons plus nous voir, lui dit-il à voix basse. Mon chef me refuse
11 toute nouvelle permission de sortie.

12 Camille rentrait. Laurent dut se retirer sans donner de plus amples explications,
13 laissant Thérèse sous le coup de cette déclaration brutale. Exaspérée, ne voulant
14 pas admettre qu'on pût troubler ses voluptés, elle passa une nuit d'insomnie à bâtir
15 des plans de rendez-vous extravagants. Le jeudi qui suivit, elle causa une minute au
16 plus avec Laurent. Leur anxiété était d'autant plus vive qu'ils ne savaient où se
17 rencontrer pour se consulter et s'entendre. La jeune femme donna un nouveau
18 rendez-vous à son amant, **qui** lui manqua de parole une seconde fois. Dès lors, elle
19 n'eut plus qu'une idée fixe, le voir à tout prix.

20 Il y avait quinze jours que Laurent ne pouvait approcher de Thérèse. Alors il sentit
21 combien cette femme lui était devenue nécessaire ; l'habitude de la volupté lui
22 avait créé des appétits nouveaux, d'une exigence aiguë. Il n'éprouvait plus aucun
23 malaise dans les embrassements de sa maîtresse, il quêtait ces embrassements
24 avec une obstination d'animal affamé. Une passion de sang avait couvé dans ses
25 muscles ; maintenant qu'on lui retirait son amante, cette passion éclatait avec une
26 violence aveugle ; il aimait à la rage. Tout semblait inconscient dans cette florissante
27 nature de brute ; il obéissait à des instincts, il se laissait conduire par les volontés de
28 son organisme. Il aurait ri aux éclats, un an auparavant, si on lui avait dit qu'il serait
29 l'esclave d'une femme, au point de compromettre ses tranquillités. Le sourd travail
30 des désirs s'était opéré en lui, à son insu, et avait fini par le jeter, pieds et poings liés,
31 aux caresses fauves de Thérèse. À cette heure, il redoutait d'oublier la prudence, il
32 n'osait venir, le soir, au passage du Pont-Neuf, craignant de commettre quelque
33 folie. Il ne s'appartenait plus ; sa maîtresse, avec ses souplesses de chatte, ses
34 flexibilités nerveuses, s'était glissée peu à peu dans chacune des fibres de son corps.
35 Il avait besoin de cette femme pour vivre comme on a besoin de boire et de
36 manger.

37 Il aurait certainement fait une sottise, s'il n'avait reçu une lettre de Thérèse, qui
38 lui recommandait de rester chez lui le lendemain. Son amante lui promettait de venir
39 le trouver vers les huit heures du soir.

40 Au sortir du bureau, il se débarrassa de Camille, en disant qu'il était fatigué, qu'il
41 allait se coucher tout de suite. Thérèse, après le dîner, joua également son rôle ; elle
42 parla d'une cliente qui avait déménagé sans la payer, elle fit la créancière
43 intraitable, elle déclara quelle voulait aller réclamer son argent. La cliente
44 demeurait aux Batignolles. Madame Raquin et Camille trouvèrent la course longue,
45 la démarche hasardeuse ; d'ailleurs, **ils** ne s'étonnèrent pas, ils laissèrent partir
46 Thérèse en toute tranquillité.

47 La jeune femme courut au Port aux Vins, glissant sur les pavés qui étaient gras,
48 heurtant les passants, ayant hâte d'arriver. Des moiteurs lui montaient au visage ;
49 ses mains brûlaient. On aurait dit une femme soûle. Elle gravit rapidement l'escalier
50 de l'hôtel meublé. Au sixième étage, essoufflée, les yeux vagues, elle aperçut
51 Laurent, penché sur la rampe, qui l'attendait.

52 Elle entra dans le grenier. Ses larges jupes ne pouvaient y tenir, tant l'espace
53 était étroit. Elle arracha d'une main son chapeau, et s'appuya contre le lit,
54 défaillante...

55 La fenêtre à tabatière, ouverte toute grande, versait les fraîcheurs du soir sur la
56 couche brûlante. Les amants restèrent longtemps dans le taudis, comme au fond
57 d'un trou. Tout d'un coup, Thérèse entendit l'horloge de la Pitié sonner dix heures.
58 Elle aurait voulu être sourde ; elle se leva péniblement et regarda le grenier qu'elle
59 n'avait pas encore vu. Elle chercha son chapeau, noua les rubans, et s'assit en
60 disant d'une voix lente :

61 — Il faut que je parte.

62 Laurent était venu s'agenouiller devant elle. Il lui prit les mains.

63 — Au revoir, reprit-elle sans bouger.

64 — Non pas au revoir, s'écria-t-il, cela est trop vague... Quel jour reviendras-tu ?

65 Elle le regarda en face.

66 — Tu veux de la franchise ? dit-elle. Eh bien ! vrai, je crois que je ne reviendrai
67 plus. Je n'ai pas de prétexte, je ne puis en inventer.

68 — Alors, il faut nous dire adieu.

69 — Non, **je** ne veux pas !

70 Elle prononça ces mots avec une colère épouvantée. Elle ajouta plus
71 doucement, sans savoir ce qu'elle disait, sans quitter sa chaise :

72 — Je vais m'en aller.

73 Laurent songeait. Il pensait à Camille.

74 — Je ne lui en veux pas, dit-il enfin sans le nommer ; mais vraiment il nous gêne
75 trop... Est-ce que tu ne pourrais pas nous en débarrasser, l'envoyer en voyage,
76 quelque part, bien loin ?

77 — Ah ! oui, l'envoyer en voyage ! reprit la jeune femme en hochant la tête. Tu
78 crois qu'un homme comme ça consent à voyager... Il n'y a qu'un voyage dont on
79 ne revient pas... Mais **il** nous enterrera tous ; ces gens qui n'ont que le souffle ne
80 meurent jamais.

81 Il y eut un silence. Laurent se traîna sur les genoux, se serrant contre sa maîtresse,
82 appuyant la tête contre sa poitrine.

83 — J'avais fait un rêve, dit-il ; je voulais passer une nuit entière avec toi,
84 m'endormir dans tes bras et me réveiller le lendemain sous tes baisers... Je voudrais
85 être ton mari... Tu comprends ?

86 — Oui, oui, répondit Thérèse, frissonnante.

87 Et elle se pencha brusquement sur le visage de Laurent, qu'elle couvrit de
88 baisers. Elle égratignait les brides de son chapeau contre la barbe rude du jeune
89 homme ; elle ne songeait plus qu'elle était habillée et qu'elle allait froisser ses
90 vêtements. Elle sanglotait, elle prononçait des paroles haletantes au milieu de ses
91 larmes.

92 — Ne dis pas ces choses, répétait-elle, car je n'aurais plus la force de te quitter,
93 je resterais là... Donne-moi du courage plutôt ; dis-moi que nous nous verrons
94 encore... N'est-ce pas que tu as besoin de moi et que nous trouverons bien un jour
95 le moyen de vivre ensemble ?

96 — Alors, reviens, reviens demain, lui répondit Laurent, dont les mains tremblantes
97 montaient le long de sa taille.

98 — Mais je ne puis revenir... Je te l'ai dit, je n'ai pas de prétexte.

99 Elle se tordait les bras. Elle reprit :

100 — Oh ! le scandale ne me fait pas peur. En rentrant, si tu veux, je vais dire à
101 Camille que tu es mon amant, et je reviens coucher ici... C'est pour toi que je
102 tremble ; je ne veux pas déranger ta vie, je désire te faire une existence heureuse.

103 Les instincts prudents du jeune homme se réveillèrent.

104 — Tu as raison, dit-il, il ne faut pas agir comme des enfants. Ah ! si ton mari
105 mourait...

106 — Si mon mari mourait..., répéta lentement Thérèse.

107 — Nous nous marierions ensemble, nous ne craindrions plus rien, nous jouirions
108 largement de nos amours... Quelle bonne et douce vie !

109 La jeune femme s'était redressée. Les joues pâles, elle regardait son amant avec
110 des yeux sombres ; des battements agitaient ses lèvres.

111 — Les gens meurent quelquefois, murmura-t-elle enfin. Seulement, c'est
112 dangereux pour ceux qui survivent.

113 Laurent ne répondit pas.

114 — Vois-tu, continua-t-elle, tous les moyens connus sont mauvais.

115 — Tu ne m'as pas compris, dit-il paisiblement. Je ne suis pas un sot, je veux
116 t'aimer en paix... Je pensais qu'il arrive des accidents tous les jours, que le pied peut
117 glisser, qu'une tuile peut tomber... Tu comprends ? Dans ce dernier cas, le vent seul
118 est coupable.

119 Il parlait d'une voix étrange. Il eut un sourire et ajouta d'un ton caressant :

120 — Va, sois tranquille, nous nous aimerons bien, nous vivrons heureux... Puisque
121 tu ne peux venir, j'arrangerai tout cela... Si nous restons plusieurs mois sans nous voir,
122 ne m'oublie pas, songe que je travaille à nos félicités.

123 Il saisit dans ses bras Thérèse, qui ouvrait la porte pour partir.

124 — Tu es à moi, n'est-ce pas ? continua-t-il. Tu jures de te livrer entière, à toute
125 heure, quand je voudrai.

126 — Oui, cria la jeune femme, je t'appartiens, fais de moi ce qu'il te plaira.

127 Ils restèrent un moment farouches et muets. Puis Thérèse s'arracha avec
128 brusquerie, et, sans tourner la tête, elle sortit de la mansarde et descendit l'escalier.
129 Laurent écouta le bruit de ses pas qui s'éloignaient.

130 Quand il n'entendit plus rien, il rentra dans son taudis, il se coucha. Les draps
131 étaient tièdes. Il étouffait au fond de ce trou étroit que Thérèse laissait plein des
132 ardeurs de sa passion. Il **lui** semblait que son souffle respirait encore un peu de la
133 jeune femme ; elle avait passé là, répandant des émanations pénétrantes, des
134 odeurs de violette, et maintenant il ne pouvait plus serrer entre ses bras que le
135 fantôme insaisissable de sa maîtresse, traînant autour de lui ; il avait la fièvre des
136 amours renaissantes et inassouvies. Il ne ferma pas la fenêtre. Couché sur le dos, les
137 bras nus, les mains ouvertes, cherchant la fraîcheur, il songea, en regardant le carré
138 d'un bleu sombre que le châssis taillait dans le ciel.

139 Jusqu'au jour, la même idée tourna dans sa tête. Avant la venue de Thérèse, il
140 ne songeait pas au meurtre de Camille ; il avait parlé de la mort de cet homme,
141 poussé par les faits, irrité par la pensée qu'il ne reverrait plus son amante. Et c'est
142 ainsi qu'un nouveau coin de sa nature inconsciente venait de se révéler : il s'était
143 mis à rêver l'assassinat dans les emportements de l'adultère.

144 Maintenant, plus calme, seul au milieu de la nuit paisible, il étudiait le meurtre.
145 L'idée de mort, jetée avec désespoir entre deux baisers, revenait implacable et
146 aiguë. Laurent, secoué par l'insomnie, énervé par les senteurs âcres que Thérèse

147 avait laissées derrière elle, dressait des embûches, calculait les mauvaises chances,
148 étalait les avantages qu'il aurait à être assassin.

149 Tous ses intérêts le poussaient au crime. Il se disait que son père, le paysan de
150 Jeufosse, ne se décidait pas à mourir ; il lui faudrait peut-être rester encore dix ans
151 employé, mangeant dans les crèmeries, vivant sans femme dans un grenier. Cette
152 idée l'exaspérait. Au contraire, Camille mort, il épousait Thérèse, il héritait de
153 madame Raquin, il donnait sa démission et flânait au soleil. Alors, il se plut à rêver
154 cette vie de paresseux ; il se voyait déjà oisif, mangeant et dormant, attendant
155 avec patience la mort de son père. Et quand la réalité se dressait au milieu de son
156 rêve, il se heurtait contre Camille, il serrait les poings comme pour l'assommer.

157 Laurent voulait Thérèse ; il la voulait à lui tout seul, toujours à portée de sa main.
158 S'il ne faisait pas disparaître le mari, la femme lui échappait. Elle l'avait dit : elle ne
159 pouvait revenir. Il l'aurait bien enlevée, emportée quelque part, mais alors ils
160 seraient morts de faim tous deux. Il risquait moins en tuant le mari ; il ne soulevait
161 aucun scandale, il poussait seulement un homme pour se mettre à sa place. Dans
162 sa logique brutale de paysan, il trouvait ce moyen excellent et naturel. Sa prudence
163 native lui conseillait même cet expédient rapide.

164 Il se vautrait sur son lit, en sueur, à plat ventre, collant sa face moite dans l'oreiller
165 où avait traîné le chignon de Thérèse. Il prenait la toile entre ses lèvres séchées, il
166 buvait les parfums légers de ce linge, et il restait là, sans haleine, étouffant, voyant
167 passer des barres de feu le long de ses paupières closes. Il se demandait comment
168 il pourrait bien tuer Camille. Puis, quand la respiration lui manquait, il se retournait
169 d'un bond, se remettait sur le dos, et, les yeux grands ouverts, recevant en plein
170 visage les souffles froids de la fenêtre, il cherchait dans les étoiles, dans le carré
171 bleuâtre de ciel, un conseil de meurtre, un plan d'assassinat.

172 Il ne trouva rien. Comme il l'avait dit à sa maîtresse, il n'était pas un enfant, un
173 sot ; il ne voulait ni du poignard ni du poison. Il lui fallait un crime sournois, accompli
174 sans danger, une sorte d'étouffement sinistre, sans cris, sans terreur, une simple
175 disparition. La passion avait beau le secouer et le pousser en avant ; tout son être
176 réclamait impérieusement la prudence. Il était trop lâche, trop voluptueux, pour
177 risquer sa tranquillité. Il tuait afin de vivre calme et heureux.

178 Peu à peu le sommeil le prit. L'air froid avait chassé du grenier le fantôme tiède
179 et odorant de Thérèse. Laurent, brisé, apaisé, se laissa envahir par une sorte
180 d'engourdissement doux et vague. En s'endormant, il décida qu'il attendrait une
181 occasion favorable, et sa pensée, de plus en plus fuyante, le berçait en murmurant :
182 « Je le tuerai, je le tuerai. » Cinq minutes plus tard, il reposait, respirant avec une
183 régularité sereine.

Émile ZOLA, *Thérèse Raquin*, Gallimard, 2001.

Thérèse Raquin

Émile ZOLA, *Thérèse Raquin*, Gallimard, 2001.

Partie 1 : Compréhension de texte

___ /33 pts

I. Caractéristiques textuelles

1. À quel genre textuel correspond cet extrait ? Cochez **la bonne** réponse. (1 pt)

- Un fait divers
- Un récit d'aventures
- Un récit fantastique
- Un récit réaliste
- Une pièce de théâtre

2. En se référant aux lignes 1 à 19, on voit clairement qu'il s'agit d'un texte narratif et que nous avons affaire à une narration externe. **Justifiez** ces éléments. (2 pts)

Texte narratif : _____

Narration externe : _____

II. Questions relatives à des passages spécifiques

3. Pour quelle raison Laurent se désespère-t-il (l. 5) ? Cochez la bonne réponse. (1 pt)

- Il craint de perdre son travail.
- Il doit gagner son pain.
- L'administration est décidée à le renvoyer.
- Il aurait voulu rejoindre Thérèse, mais doit rester au travail.
- Il ne s'entend pas avec son chef.

4. Ligne 6. Que veut dire le narrateur par : « Le soir, le visage courroucé de Thérèse fut une torture pour lui. » Cochez la bonne réponse. (1 pt)

- Thérèse est fâchée car Laurent a décidé de la quitter.
- Thérèse est fâchée car Laurent est arrivé en retard au rendez-vous.
- Thérèse est fâchée car Laurent n'est pas venu au rendez-vous.
- Thérèse est fâchée car Laurent s'est fait mettre à la porte.
- Thérèse est fâchée car Laurent a décidé de travailler toute l'après-midi.

5. Lignes 20 à 36. Parmi les énoncés ci-dessous, lequel reprend l'idée centrale de l'extrait en question ? Cochez **la bonne** réponse. (1 pt)

- Laurent a tant besoin de Thérèse qu'il n'éprouve plus le besoin de boire et de manger.
- La séparation d'avec Thérèse lui fait prendre conscience à quel point il la désire et qu'il ne peut plus se passer d'elle.
- Laurent cherche à revoir Thérèse et craint de commettre une imprudence ou une folie.
- Les caresses de Thérèse lui manquent et il cherche à éliminer son mari pour donner libre cours à sa passion.

6. Lignes 41 – 45. Pour quelle raison Thérèse parle-t-elle d'une cliente qui a déménagé sans la payer ? (1 pt)

7. Lignes 47 – 54. Dans ce passage, Thérèse est emportée par le désir et agit avec précipitation. Retrouvez les manifestations physiologiques (réactions physiques) qui illustrent son état d'agitation. Relevez **deux** éléments. (2 pts)

8. Référez-vous aux lignes 61 à 129. Donnez, avec un maximum de précision, les numéros des lignes dans lesquelles figurent les informations suivantes. (2 pts)

Thérèse évoque pour la première fois son impossibilité de revoir Laurent car elle n'a pas d'excuse valable à donner à son mari.	Lignes _____
Laurent rassure Thérèse en lui disant qu'il trouvera une solution pour leur bonheur futur.	Lignes _____

9. Voici une liste de titres.

(3 pts)

Titre 1 : **Tuer le mari est une solution risquée**

Titre 2 : **Les odeurs de violette d'une amante**

Titre 3 : **La visite de Thérèse fait naître l'idée concrète du meurtre**

Titre 4 : **Éliminer le rival est préférable à la fuite à deux**

Titre 5 : **Souvenir enivrant de la présence d'une femme aimée**

Titre 6 : **Enlever Thérèse et partir dans une autre ville**

Pour chacun des extraits ci-dessous, faites correspondre le titre approprié. Attention, certains titres ne doivent pas être utilisés.

Extrait 1 (lignes 130 – 138) Titre : _____

Extrait 2 (lignes 139 – 143) Titre : _____

Extrait 3 (lignes 157 – 163) Titre : _____

10. Lignes 149 à 163. Quels sont, d'après Laurent, les avantages à assassiner Camille ? Cochez **les cinq** bonnes réponses. (3 pts)

- En épousant Thérèse, il récupérerait les biens de Camille.
- Il pourrait être débarrassé d'un homme injuste.
- Il aurait Thérèse pour lui tout seul.
- Il mènerait une vie douce, sans dure labeur.
- Il libérerait Thérèse d'un mari violent.
- Il pourrait quitter son travail actuel.
- Il reprendrait le travail de Camille pour gagner plus d'argent.
- Il pourrait vivre tranquillement dans son grenier sans femme.
- Il aurait sa réputation sauve car aucun scandale ne l'aurait entaché.
- Il toucherait plus rapidement l'héritage de son père, le paysan de Jeufosse.

11. Voici une série d'adjectifs, lesquels correspondent au personnage de Laurent. Cochez **les six** bonnes réponses. (3 pts)

- | | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> sensuel | <input type="checkbox"/> affairé | <input type="checkbox"/> généreux |
| <input type="checkbox"/> prudent | <input type="checkbox"/> opportuniste | <input type="checkbox"/> travailleur |
| <input type="checkbox"/> désintéressé | <input type="checkbox"/> égoïste | <input type="checkbox"/> calculateur |
| <input type="checkbox"/> paresseux | <input type="checkbox"/> téméraire | <input type="checkbox"/> agressif |

III. Vocabulaire

12. Pour les questions ci-dessous, référez-vous aux lignes 172 à 183. (2 pts)

Recopiez le mot qui est **synonyme** de :

épuisé : _____

Recopiez le mot qui est un **antonyme** de :

(le) calme : _____

13. Lignes 28-29 : « Il aurait ri aux éclats, un an auparavant, si on lui avait dit qu'il serait l'esclave d'une femme, au point de compromettre ses tranquillités. ». Que signifie l'expression « être l'esclave d'une femme » ? Cochez **la bonne** réponse. (1 pt)

- être le responsable d'une femme
- être le domestique d'une femme
- être opprimé par une femme
- être totalement sous l'emprise à une femme

14. Lignes 20 à 36. Relevez dans cet extrait quatre mots qui correspondent au champ lexical de la bestialité. (2 pts)

15. Lignes 78-79. « Il n'y a qu'un **voyage dont on ne revient pas...** ». Que veut dire cette expression en caractères gras ? (1 pt)

IV. Questions portant sur l'ensemble de l'extrait

16. Retrouvez à quoi (ou qui) correspondent les pronoms ci-dessous. (3 pts)

qui (l. 18) _____

ils (l. 45) _____

je (l. 69) _____

il (l. 79) _____

lui (l. 132) _____

l' (l. 158) _____

17. Replacez les éléments ci-dessous dans leur chronologie temporelle. (2 pts)

Remarque : le déroulement du texte ne respecte pas toujours cette chronologie.

- a) L'assassinat de Camille est envisagé comme une solution pour les amoureux.
- b) Thérèse et Laurent tombent follement amoureux.
- c) Thérèse et Laurent n'arrivent plus à trouver des excuses pour se voir.
- d) Laurent risque d'être renvoyé s'il continue à prendre des congés.
- e) Thérèse prétexte devoir aller réclamer de l'argent à une cliente.

Inscrivez les lettres dans le bon ordre : ____ , ____ , ____ , ____ , ____

18. Parmi ces quatre propositions, laquelle résume le mieux l'ensemble du texte ?
Cochez **la bonne** réponse. (2 pts)

- Menacé par son employeur, Laurent ne peut plus rejoindre clandestinement son amante comme il le faisait auparavant. Thérèse trouve néanmoins une solution pour qu'ils puissent se retrouver et vivre un intense moment. Suite à leur douloureuse séparation, l'idée du meurtre de Camille va s'enraciner chez Laurent.
- Comme Laurent ne peut plus rencontrer son amante, il va imaginer un stratagème pour la retrouver en cachette. À deux reprises, ils se voient dans une chambre sous les toits pour se livrer à leur passion. Un soir, avant de se séparer, ils évoquent le meurtre de Camille. À partir de ce moment-là, Laurent va repasser dans sa tête tous les avantages d'une telle option.
- Laurent risque de se faire renvoyer par son patron s'il quitte encore son bureau l'après-midi. Il ne sait plus comment revoir secrètement son amante Thérèse qui s'impatiente et lui en veut de ne pas tenir sa parole. Seul dans sa chambre, il imagine alors tous les avantages que représenterait le meurtre de son rival, Camille.
- Thérèse trouve une solution pour retrouver secrètement son amant Laurent. Un soir, sous prétexte d'aller réclamer de l'argent à une cliente, elle quitte son appartement pour se réfugier chez Laurent, qui loge dans une petite chambre sous les toits. Avant de repartir, une discussion s'engage entre eux pour savoir comment éliminer Camille, le mari encombrant.

Choisissez l'un des sujets proposés ci-dessous et, sur la feuille annexe, rédigez un texte argumentatif en veillant à :

- *mettre votre nom et copier le numéro du sujet choisi,*
- *défendre une opinion tranchée et ne pas se contredire,*
- *construire un texte en trois parties (introduction, arguments, conclusion),*
- *développer deux ou trois arguments avec au moins un exemple,*
- *séparer judicieusement votre texte en paragraphes.*

Concernant l'expression, vous prêterez attention aux éléments suivants :

- *écriture lisible et présentation soignée,*
- *utilisation d'un vocabulaire adéquat (pas de registre familier),*
- *utilisation de connecteurs logiques (par exemple : tout d'abord, ensuite,...),*
- *syntaxe et orthographe correctes,*
- *expression riche et variée (par exemple : placer quelques termes soutenus, varier la construction des phrases, éviter les répétitions, ...).*

Temps imparti : 45 minutes

Longueur attendue : environ un côté de page (~ 300 à 350 mots)

Sujet n° 1 : La passion amoureuse est le plus grand plaisir qu'il nous soit donné de vivre sur cette terre. Selon vous, est-ce que cela justifie que nous devions tout lui sacrifier, y compris sa réputation et sa famille ?

Sujet n° 2 : L'amour passionnel est destructeur. Il représente un réel danger pour les personnes impliquées en les amenant à commettre le pire. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?

Sujet n° 3 : Le sentiment amoureux ne dure jamais. Ce que les gens aiment, c'est l'attrait de la nouveauté, après ils se lassent et restent ensemble plus par habitude, ou par crainte de la solitude, que par amour.

